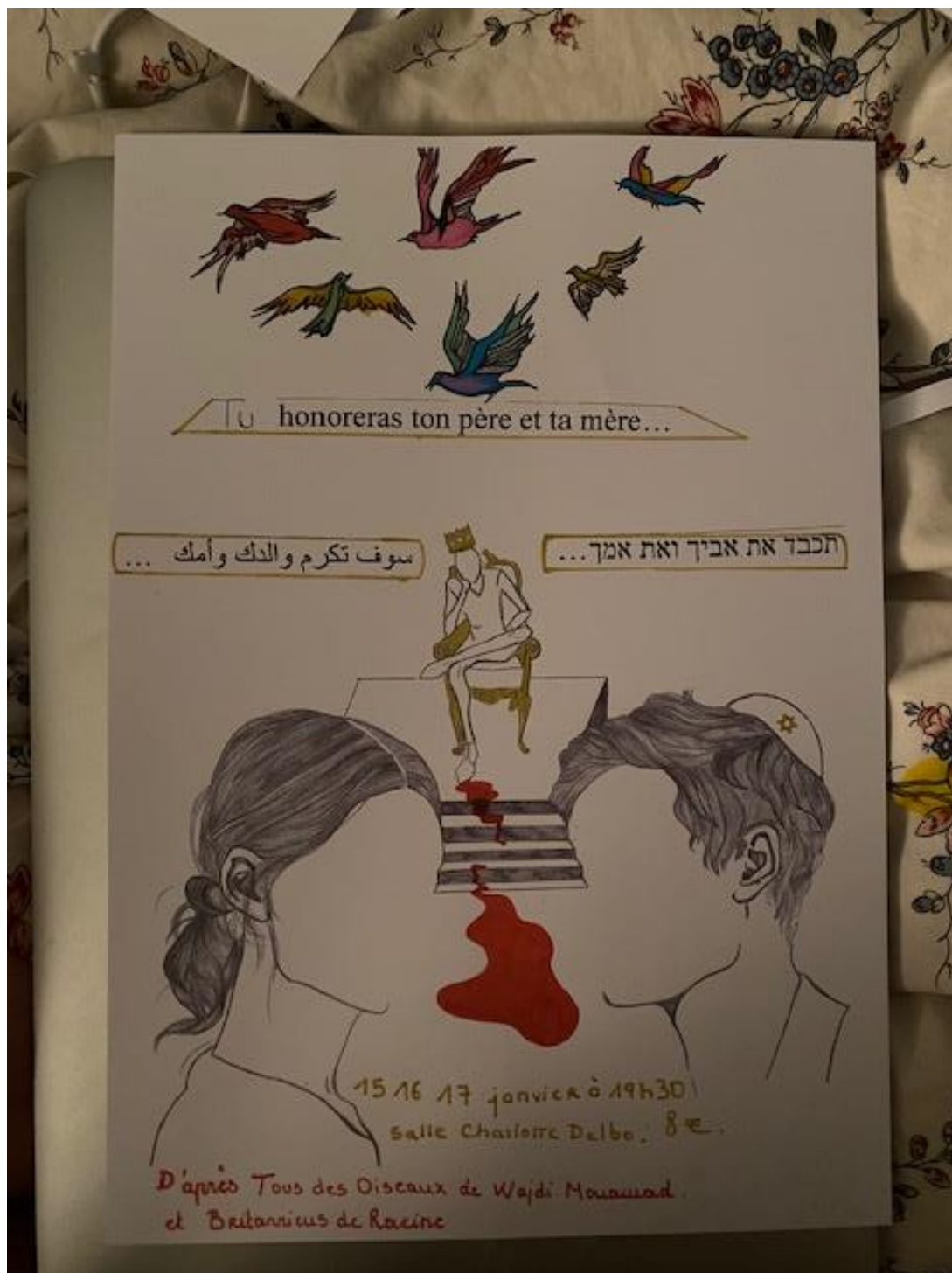


Les terminales L spécialité théâtre présentent



Représentations scolaires (gratuites) :

Jeudi 16 janvier à 15h30 : *Britannicus* (durée 20 minutes environ)

à 16h30 : *Tous des Oiseaux* (durée 40 minutes environ)

Vendredi 17 janvier à 09h30 : *Britannicus* (durée 20 minutes environ)

à 11h30 : *Tous des Oiseaux* (durée 40 minutes environ)

Inscrivez-vous auprès de Sabine Goyat

## Les œuvres :

Le programme de TL propose cette année d'étudier *Britannicus* de Racine et *Tous des Oiseaux* de Wajdi Mouawad. Ces deux œuvres, dont nous vous présentons des extraits, semblent à première vue fort éloignées l'une de l'autre.

Dans *Britannicus*, tragédie en cinq actes et en vers que l'on ne présente plus, Racine nous fait assister à la naissance d'un monstre. Au lever du rideau, Néron, jeune empereur romain, arrivé au pouvoir grâce aux manœuvres de sa mère, l'implacable Agrippine, vient de faire enlever Junie, la fiancée de son demi-frère, Britannicus. Mais, ce qui n'est sans doute au départ qu'un calcul politique se transforme en passion dévorante et Néron est prêt à tout pour posséder Junie et échapper à l'emprise de sa mère...

Eitan et Wahida, les deux héros de *Tous des oiseaux* se rencontrent dans une bibliothèque universitaire de New York. Il est chercheur en génétique, elle fait une thèse sur Al-Wazzân, dit Léon l'Africain, diplomate marocain du XVI<sup>e</sup> siècle. Ils sont jeunes, libres, cultivés et ils tombent amoureux l'un de l'autre. Mais leurs origines les séparent puisqu'Eitan est juif et Wahida arabe. Le jour où Eitan veut présenter Wahida à sa famille il découvre un secret qui le mène à Jérusalem avec Wahida. Les deux jeunes gens ont rendez-vous avec leurs origines et leur identité. Leur histoire puise ses racines dans les grandes catastrophes du XX<sup>e</sup> siècle : la Shoah, le conflit israélo-palestinien...

Qui sommes-nous vraiment ? Comment nos origines nous construisent-elles ? Peut-on aimer son ennemi ? Wajdi Mouawad, dramaturge et réalisateur franco-canadien d'origine libanaise nous invite à réfléchir à ces questions à travers une pièce, qui comme sa tétralogie *Le Sang des promesses* puise aux sources de la tragédie antique et de l'histoire contemporaine.

## Le projet :

Nous n'avons pas cherché à réunir dans un même argument ces deux pièces, elles vous seront donc présentées successivement. Mais au fil des répétitions plusieurs points de convergence sont apparus. Tout d'abord l'âge des principaux protagonistes : ils s'agit de jeunes gens en devenir. Ils cherchent à se construire par rapport à leurs parents. Et quels parents ! Agrippine aime-t-elle son fils ? A-t-elle déjà vu en lui autre chose qu'une marionnette à manipuler pour gouverner à distance ? Comment expliquer le désir qu'a Néron de se faire aimer à tout prix, sa soif de tout posséder ? Wahida, quant à elle est orpheline et si cela semble ne pas lui poser de problème au début de la pièce, elle clame ensuite haut et fort que « Ramallah au complet a l'odeur de [sa] mère. Eitan se heurte violemment à son père et cherche à vivre librement, à échapper au diktat de la religion. La question de la famille, du passage à l'âge adulte est au cœur des deux pièces. La dramaturgie et le type de jeu en revanche sont très différents : superposition des lieux et des époques chez Mouawad, unité de lieu et temps chez Racine, états forts de la tragédie d'un côté, jeu presque cinématographique de l'autre. La langue aussi est différente : splendeur et difficulté de l'alexandrin chez Racine, multiplicité des langues et langage cru chez Mouawad.

## Les choix :

Nous avons abordé l'année avec *Tous des oiseaux* et nous avons choisi de présenter un condensé de la pièce en supprimant certains personnages et en faisant une circulation sur les rôles mais en conservant l'essentiel de la fable.

En ce qui concerne *Britannicus* nous nous sommes limités à quelques scènes phares dont nous proposons une version chorale. Les costumes sont contemporains. La pièce est féminisée, composition du groupe oblige et nous nous sommes dit qu'à notre époque Néron pouvait tout aussi bien être une jeune femme, pareil pour Narcisse et Burrhus.